

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo  
Au Collège

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1979, tome 75b, p. 37-41

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *Au Collège: Le mot de l'aumônier*

... Prions pour nos jeunes.

Oui, mais quelle sera notre prière ?

Ne rabâchez pas comme les païens ! N'accumulez pas les formules pour obtenir telle ou telle faveur ! Votre Père qui est dans les cieux sait tout ce dont ils ont besoin...

Or, n'est-ce pas ce que sans cesse nous faisons, lorsque nous prions ? N'allons-nous pas jusqu'à entasser les patenôtres pour que notre fille, notre fils obtienne telle ou telle réussite en ce monde ?

Vous donc, quand vous priez, dites : Notre Père... **Que ton Règne vienne...**

Non pas notre réussite en ce monde, mais celle du Royaume de Dieu ! Royaume d'Amour et de Paix où tous les hommes sont unis dans une même communion, la communion des enfants de Dieu...

Tout mettre en œuvre pour hâter sa venue ! Espérer contre toute espérance ! Mais pour cela, il ne suffit pas de dire « Seigneur ! Seigneur ! » : il faut accomplir la volonté du Père : Notre Père, ... **Que ton Règne vienne ! Que ta volonté soit faite !**

Nous voyons les foules acclamer Jean Paul II, vibrer à ses messages remplis d'espoir ; nous nous sentons blessés par les intellectuels-pharisiens qui, déjà, ridiculisent ses exigences... Mais... Répondrons-nous concrètement à ses appels ?

Une foule de jeunes sympathiques, remplis d'idées, d'idéal, se manifeste dans notre collège... Mais combien s'engageront réellement à la suite du Christ ? Combien oseront risquer leur vie dans un acte de foi ? Combien miseront tout sur l'espérance au Dieu d'Amour ?

Dans le monde entier résonne un immonde concert qui, en même temps, les écrase de ses désaccords angoissants et les berce de ses mélodies trompeuses...

Pourtant, de temps en temps, des lumières s'allument qui réchauffent les cœurs. Bravant le tumulte des mass media, des jeunes entendent la volonté de l'Amour et s'efforcent de la mettre en pratique.

Celui-ci qui me regarde et me dit : Je veux y aller ! Cette drogue, je ne la touche plus...

Cet autre qui me confie : Cette fille, parce que je l'aime, je vais la respecter, maîtriser mon sentiment et la laisser grandir dans sa personne — et qui ajoute : je veux prier pour arriver à faire la volonté de Dieu...

Père, que ton Règne vienne ! Règne d'Amour où la volonté et l'intelligence des hommes œuvrent pour faire la volonté du Dieu d'Amour ! Et cela contre toutes les formes de l'égoïsme, qu'il s'agisse de mauvaise volonté ou de bons sentiments...

Notre Père, ... que ton Règne vienne !

Ensemble, prions pour nos jeunes.

## Informations

En ce premier trimestre de l'année scolaire 1979/1980, le fait le plus notable a certainement été, pour l'aumônerie, l'achèvement de son petit oratoire.

Un groupe d'étudiants peut ainsi y assurer tous les lundis soirs, de 16 h. 30 à 17 h. 15, une « présence de prière ». Acte d'adoration modeste qui n'en est pas moins au cœur de la vie du collège. Que ces jeunes soient soutenus par votre prière et que d'autres se joignent à eux — ne serait-ce qu'occasionnellement : ce n'est que dans une communion intime au Dieu d'Amour qu'un esprit de communion peut se répandre au collège.

Par ailleurs a pris forme également un « groupe aumônerie ». Les étudiants de ce groupe prennent en charge avec beaucoup de générosité l'accueil à l'aumônerie, lors des absences de l'aumônier. Ils se réunissent régulièrement et réfléchissent, avec quelques professeurs, aux problèmes posés par l'animation spirituelle du collège.

Il y aurait encore à mentionner le pèlerinage de Rome qui eut lieu lors des vacances de la Toussaint, avec dix-huit jeunes ; mais cela vous est présenté plus loin, dans le « fait de vie ».

## Et si nous lisions...

- MORT D'UN P.D.G.

Paul Misraki, Mame 1972, 180 pages.

L'auteur de *Tout va très bien, Madame la Marquise* présente, avec beaucoup d'humour et de finesse, le problème posé par le Sermon sur la montagne au monde contemporain (cf. Mt 5-7).

*Le salut du monde (...), c'est Là-Haut, c'est dans l'Ailleurs, avec un point de départ planté « au-dedans de nous » (pp. 179-180)*

est-il affirmé dans l'épilogue.

*L'apologue* nous avait offert l'aventure délicieuse d'un P.D.G. qui, par une erreur de l'administration céleste, est « mort » deux fois... La première fois, à la suite d'un accident de voiture, M. de Garanville, directeur d'usine, comparait devant l'ange détenteur « des clefs qui ouvrent la Porte étroite » (p. 24). Celui-ci lui explique que, selon un procédé ingénieux, la Porte du ciel ne s'ouvrira que sous l'action directe du repentir (p. 26).

*Un peu gêné, M. de Garanville attesta qu'il n'avait pas conscience d'avoir offensé le Seigneur durant ces derniers temps, un surcroît de travail à la direction de l'usine l'ayant tenu à l'écart des tentations ; il ne trouvait donc nulle part matière à repentir (p. 26).*

Bien entendu, la Porte ne peut pas s'ouvrir... et dans un récit haut en couleur, Misraki met en scène le Sermon sur la montagne et ses appels. M. de Garanville, devant les exigences de l'amour ainsi présentées par l'ange est de plus en plus confondu... lorsque soudain, des coulisses du Ciel, surgit un autre ange : M. de Garanville n'est pas mort ! nous apprend-il... Le premier ange de se confondre en excuses :

*... Un fort habile chirurgien vient de rétablir en votre organisme une circulation sanguine presque irrémédiablement compromise ; vos semblables font en médecine des progrès spectaculaires, qui ne sont pas sans nous poser des problèmes de plus en plus fréquents... (p. 46).*

Nous voici à la seconde partie de *l'apologue* : M. de Garanville, sur la voie de la guérison, va s'appliquer à observer à la lettre tous les conseils du Sermon sur la montagne... Evidemment, à la suite de toute une série d'aventures rocambolesques, non seulement c'est la ruine de l'usine, mais le désordre complet dans sa propre famille...

Comment donc concilier les appels du Christ dans le Sermon sur la montagne et le concret d'un quotidien fort éloigné de cet idéal ? La fin de *l'apologue* qui, lors de la vraie mort de M. de Garanville, met une nouvelle fois celui-ci aux prises avec l'ange de la Porte, s'efforce de nous le montrer, toujours avec humour — et avec un profond sens du divin et de l'humain.

Après *l'apologue* suit un *dialogue*. Misraki met en scène deux personnages qui discutent — à partir notamment de positions du pape Paul VI — du problème posé par l'histoire présentée dans *l'apologue* ; en voici un extrait significatif du ton et du sens de tout l'ouvrage :

*Les républiques heureuses, tu vois, Claire, c'était le cadet des soucis du Fils de l'homme, et il ne l'envoyait pas dire ! Ou plutôt, si, il l'envoyait clamer sur les toits par les disciples qu'il formait ; mais ça entrainait par*

*une oreille et sortait par l'autre. « Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment, même les pécheurs font du bien à ceux qui leur en font, même les pécheurs donnent à ceux dont ils espèrent recevoir en retour. » Un échange de bons procédés dont l'enjeu est la paix générale et dont tout le monde sort bénéficiaire, c'est à la portée de n'importe qui : « même les païens en font autant » ! Le christianisme — tu devrais me croire, Claire —, ce n'est pas cela ; c'est autre chose (p. 147).*

Mais le *dialogue* ne s'achève pas ainsi ! A vous de lire ce livre vivant et passionnant...

## Un fait de vie

Toussaint 1979 : dix-huit jeunes font un pèlerinage à Rome. Avant d'exposer les quelques réflexions que ce pèlerinage a suscitées, voici quel en fut l'itinéraire :

- Lundi 29 octobre : 21 h. 30 départ ; la route se fait de nuit, avec un bus.
- Mardi 30 octobre : Repos et pique-nique sur les bords du lac de Bolsena. Après-midi : mise en train « spirituelle » et messe au Dôme d'Orvietto.  
Soir : tour de Rome en bus, installation au camping ; prière.
- Mercredi 31 octobre : Prière ; audience du Pape, place Saint-Pierre ; visite et messe à la catacombe de Priscille, au nord de Rome. Repas du soir au Trastevere.
- Jeudi 1er novembre : Prière ; visite de Saint-Pierre ; la Rome antique. Cérémonie pénitentielle et messe à la Basilique Saint-Clément.  
Visite de Sainte-Sabine, Sainte-Marie in Cosmedin et descente au Trastevere.
- Vendredi 2 novembre : Prière devant la Pietà ; messe à Saint-Pierre ; visite de la Sixtine ; départ pour Assise : visites de la Basilique Sainte-Claire et de la Basilique Saint-François.
- Samedi 3 novembre : Prière au Dôme de Pise ; visite de Pise, retour en Suisse et messe finale à l'église de Bourg-Saint-Pierre.

Une expérience de vie riche à bien des points de vue... Voici simplement quelques sujets de réflexion à son propos.

Tout d'abord un aspect que, personnellement, je ressens comme négatif : le tourbillonnement d'une ville comme Rome... et même Assise ! Se recueillir dans certaines églises ? Impossible... vous célébrez la messe à Saint-Pierre et des centaines de touristes vous passent sous le nez ! Dans les basiliques de Saint-François et de Sainte-Claire, c'est

toute une histoire pour se retrouver dans un coin tranquille et prier ensemble... et je ne parlerai pas de la chapelle Sixtine ! Qu'il est éloigné le calme et le silence de nos pèlerinages alpins ! Heureusement qu'il y eut la compréhension et l'accueil délicats des Sœurs qui gardent la catacombe de Priscille : là, une heure durant, seuls, nous avons pu nous recueillir et dire la messe parmi les tombes de nos premiers frères chrétiens. Il y eut aussi le calme et la sérénité des premières heures du matin devant la Pietà de Michel-Ange... Cependant, me semble-t-il, l'ambiance bruyante de Rome n'a pas été favorable à l'« édification » (au sens de saint Paul) du groupe.

Mais il y eut tous les apports positifs...

En voici trois :

Mardi, Orvieto. Après 900 km. dans un bus fort pratique mais dont la caractéristique première n'est pas le confort ; avec la perspective de rouler encore, pour aller se reposer... sur les sols moelleux d'un terrain de camping ; la disponibilité des jeunes pour se mettre en train, prier, chanter, participer à la messe ! Une question : les liens d'une petite communauté comme la nôtre ne se resserrent-ils pas d'une manière proportionnelle à la dureté de la vie ? Une certitude : quitter son confort est un excellent moyen de préparer une rencontre avec son Dieu.

Mercredi, place Saint-Pierre. « Pour quelle fête chantons-nous, dans ce monde qui fait la guerre ? Pour quelle fête ?... » dit l'un des chants liturgiques que nous aimions reprendre. Et nous avions le cœur en fête, lors de notre rencontre avec Jean Paul II ! Au cœur d'une foule en fête ! Déchirements dans le monde entier, et tout à coup le sentiment d'une immense communion autour de ce personnage qui donne son sourire et sa main à tout le monde, et qui s'adresse à nous en une dizaine de langues... Un symbole vivant du Royaume de Dieu.

Samedi, Bourg-Saint-Pierre. Rompus par le voyage du retour, nous ne voulons pas nous quitter sans une dernière rencontre avec le Seigneur. Nous nous adressons au curé — l'ancien évêque du Valais, Mgr Adam, pour pouvoir dire la messe dans son église. L'accueil et la serviabilité de cet homme n'ont fait qu'accroître la crédibilité de l'institution « Eglise » et nous ont permis de célébrer dans une joie toute particulière le rite de l'eucharistie...

Dans un monde sans espoir, être les pèlerins de l'espérance...

Edgar Thurre